

AUTRUI - CONCEPTION PHILOSOPHIQUE

Divers philosophes sont d'accord sur le fait que l'étude de l'autre passe par la connaissance de soi^[4]. Ainsi pour Sartre, la découverte d'autrui est contemporaine de la découverte de soi. Dans tous les cas, on a besoin de l'autre pour se construire, pour exister. En effet rencontrer l'autre comme tel, nous dit Emmanuel Levinas c'est entrer en relation avec lui dans sa proximité. Mildred Szymkowiak décrit l'altruisme comme un dépouillement du sujet au profit d'autrui.

Connaissance d'autrui

Selon Aristote, l'être humain a besoin d'autrui pour se connaître lui-même : « La connaissance de soi est un plaisir qui n'est pas possible sans la présence de quelqu'un d'autre qui soit notre ami ; l'homme qui se suffit à soi-même aurait donc besoin d'amitié pour apprendre à se connaître soi-même. »

Chaque sujet a un sens intuitif de lui-même. C'est ce qu'illustre le *cogito* de Descartes. Le cogito cartésien est une expérience personnelle aboutissant à la prise de conscience de soi.

Dans la *Phénoménologie de l'esprit* (1807) Hegel explique que l'affirmation de la conscience de soi n'est possible qu'à travers la reconnaissance d'autrui.

Pour Husserl et Sartre, la connaissance d'autrui relève d'une attitude irréfléchie, intuitive. En effet, d'après la thèse phénoménologique, la conscience de soi présuppose la connaissance d'autrui. Je ne pourrais être conscient de mon existence sans être en même temps conscient de l'existence d'autrui.

On peut connaître autrui par le dialogue, le langage permet le contact avec l'autre avec plus de perspectives selon Merleau-Ponty. Chaque protagoniste exprime sa pensée et se rend disponible pour écouter l'autre. Ce qui peut déboucher sur une compréhension mutuelle.

Pour Paul Ricœur en son ouvrage *Soi-même comme un autre*, « L'Autre n'est pas seulement la contrepartie du Même, mais appartient à la constitution intime de son sens »

Métaphysique de l'Autre

Depuis l'origine, la métaphysique ne s'est préoccupée de l'Autre qu'en tant que Tout-Autre (Dieu). De ce fait autrui notre semblable s'est vu condamné à n'être qu'une variante du même, connaissable selon les lois ordinaires de la raison. Une certaine pensée moderne représentée notamment par Kierkegaard et Emmanuel Levinas brise ce consensus. L'Autre n'est plus connaissable qu'au travers d'une nouvelle analogie.